# Histoire d'un fungus Sur la dure mere; Et d'une carnification de l'os de la cuisse.

n.° 378.

Un soldat du Regiment de picardie, fut envoyé dans notre hopital, pour une douleur à la hanche avec la fievre, que les remedes genereaux firent evanouir, mais la douleur et le gonflement qui persistoit encore obligerent Monsieur le medecin, d'envoyer le malade dans notre sale, pour le traiter comme il l'avoit iugé, d'un depot à la cuisse, le premier iour nous ne fimes aucquün examen particulier sur la maladie, n'y sur la structure de la cuisse, monsieur Le maire ordonna qu'on luy mit un cataplame anodin, à raison du gonflement avec douleur, et un leger phlogose qui reignoit depuis l'os des isles, iusqu'au grand trocanter; Le Lendemain les grandes douleurs que le malade ressentoit, nous fit examiner plus exactement la cuisse, nous aperceumes par sa figure, que la tete du femur n'étoit point dans sa cavité, en Effet elle étoit luxée, dont monsieur Le maire en fit la reduction, ce qui soulagea beaucoup le malade, nous eumes grand soin de fomenter la partie avec parties egales de vin aromatique et d'eau de vie, affin de fortifier et redonner le ressort necessaire aux ligaments qui ne sont que trops relachés dans toutes les Luxations qui vienent par cause interne, au 2.me apareil, ie luy appliquay l'emplatre oxicrocyum, aprés l'avoir bien fomentée, nous laisames cet emplatre neuf iours, aprés lequel temps la partie fut encore fomentée, et on continua l'emplatre pendant deux mois, avec le Bandage spica, qu'il fut neaumoins renouvelé dans les intervales à l'ord.ce, sans avoir peu procurer aucquün soulagement à notre malade, Et malgré nos soins, les parties qui avoint été relachées, ne peurent iamais prendre leur état naturel, Et resterent paralitiques.

*Observation de 1730.*

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Lors qu'il entra dans l'hopital, il luy paressoit une petite tumeur Loupeuse à la partie inferieure du Coronal du coté droit, un peu au dessus des sinus frontaux, cette Loupe se manifesta de plus en plus, sans que sa grosseur qui étoit considerable, luy causat aucquüne douleur de tete, les fondants et les resolutif y furent appliqués pendant un temps considerable, sans aucquün succés, au contraire la tumeur devint si prodigieuse qu'elle empechoit

ARC 28 d.3 n.° 11

par Son poids et par son volume, la paupiere superieure de se relever, ce qui l'empechoit d'y voir de cet œil; monsieur le maire luy proposa de luy ouvrir à quoy il consentit volontiers.

Il luy ouvrit donc cette tumeur avec le Bistouri par vne incision cruciale, Et trouva quelle étoit produite par vne masse de chair fonguse blanchatre qui se Separa en partie aisément avec les doigts, ensorte quon pouvoit les introduire iusqua dans la cavité du crane, Sans trouver aucquune résistence de la part des os, Et on pouvoit facillement Sentir le mouvement Diastolique de la dure mere, immediatement aprés que la tumeur fut ouverte, le malade tomba dans vn profond assoupissement dont il ne Se réveilla plus, Et mourut Cinq iours aprés l'operation.

Je fis l'ouverture de la tete en présence de Monsieur Mauque inspecteur des hopitaux de cette province, Et de monsieur le maire, en commençant par le crane, ie trouvay la partie inferieure du coronal qui aboutit à l'apophise orbitale anterieure, entierement dissoute, et des os voisins, de l'etendüe qui Surpassoit vn ecu de Six Livres, par cette ouverture dont la périferie étoit rabotuse et vermolüe, sortoit la fongosité ci dessus marquée, qui prénoit Ses racines de la dure mere, ou elle S'étoit logée et moulée, son volume étoit Si ample, quil avoit imprimé vn enfoncement considerable Sur le Lobe droit et anterieur du Cerveau.

Aprés avoir examiné la tete, nous disséquames la cuisse, ou nous trouvames le femur carnifié, depuis Sa partie moyene, iusqua la tete qui entre dans la cavité cotiloïde, le Ligament appellé communement Rond étoit entierement dessechée, et avoit rétenu dans le fond de la cavité, la calote de la tete de cet os, et le rèste n'etoit qu'une masse de chair; Ensorte que tous les tendons qui fincerent à cette portion superieure de l'os S'etoint rétirés, d'ou est résulté la paralisie de la cuisse; nous devons cependant rémarquer que lors quon fit la réduction de l'os Luxé, il à falu que le femur fut assés solide, puisquil fut capable de faire équilibre aux extentions, et contre extentions, pour la réduction de L'os.

Cette maladie est rare dans son éspece, quoy quelle ne soit pas Sans exemple; mais elle est d'autant plus Singuliere, quil ne S'est manifesté aucquun vice scorbutique ny verolique &c. pendant

tout le temps de la maladie, qui aye peu nous determiner à Connoître avec vne juste présision, n'y les signes, ni les Causes de la dissolution des os; Il paroit cependant, que la meme Cause, qui a produit par son action vorace, la d'issolution du Coronal, quelle à produit aussi celle du femur.

Rey Chirurgien ajde major de l'hopital du Roy à Strasbourg ce 24. decem.bre 1731.

---

# Histoire d'un calus fondû par l'usage des Bains aromatiques.

Vn Grenadier du Regiment de la marque, aprés s'estre enyuré avec ses parents à deux lieux d'estrasbourg ou il venoit en garnison, ne fut plus en état de se conduire pour continuer sa route, il fut rencontré dans cet état, par l'arriere garde du Regiment qui conduisoit les Charriots et les équipages, le sergeant le réconnut, et le fit monter à plusieurs sur vn charriot sur lequel il fut attaché, ce sergeant le crut en sureté, le conduisoit ainsi à la garnison, mais ce miserable se réssouint d'un couteau quil avoit dans sa poche, il le prit et en coupa la corde dont il était lié, et se voyant ainsi déliuré, voulut sauter du charriot, mais comme il ne peut s'Elancer assés loing, il tomba entre les deux Roües, dont l'une luy passa sur la partie inferieure de la jambe, laquelle luy érasa le tibia et le perroné, il y eut trois ésquilles des plus considerables qui firent saillie à travers les teguments qui faisoit trois plays; on le rémit dans cet état sur le charriot, et il fut transporté en droiture dans nôtre hopital, le chirurgien de garde men voya avertir aprés quil l'eut visité, i'y fus d'abord, ie trouvé vn fracas des plus considerables, et aprés l'avoir bien examiné, mon préjugé fut, que ce seroit vne jambe à emputer par raport à la grandeur de la fracture, mais ie suspendis mon jugement, et ie demanday au chirurgien de m'aporter tout ce qui m'étoit nécessaire

observation du 15. may 1731.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

pour construire l'appareil, et ayant tout disposé pour cet effet, ien fis la réduction, après quoy i'appliquay le defensif avec les compresses nécessaires, Et ie fis le bandage à bandes roulées; Et comme ie m'atandois à vne foule d'accidents, ie chargé le chirurgien de me tenir vn bandage à 18. chef prest en cas de besoin, mais ma précaution fut inutille; ie le fis seigner deux heures après, il fut encore résseigné sur le soir, Et luy prescrivis vn régime très seuere, avec des Emulsions soir et matin, ausquelles ie faisois ajouter le nitre et le sirop de nimpheo: J'en parlay à Monsieur le maire qui pour lors étoit malade, il me dit qu'il ne s'agissoit plus que suivre les accidents, ce que i'observay avec beaucoup de soin; le jour suivant ie trouvay le malade tourmenté par des vives douleurs, dont la vehemence luy avoit causé la fievre, ce qui m'obligea de le faire résseigner deux fois le meme iour, Et le meme soir vne Emulsion anodine: je donné quelques coups de ciseaux au bandage pour débrider la bande, qui serroit la partie par rapport au gonflement qu'il y étoit survenu, et i'auois soin de faire fommenter la fracture aux parties égales d'eau de vie et de fomentation aromatique; tous mes soins furent inutilles iusqu'au 4.me iour, la douleur, la fievre et l'inflamation obsédoit sans relache le malade, malgré les copieuses seignées, et les fomentations dont ie faisois arroser la fracture, ce qui me détermina à les abandoñer, pour substituer à la place, vne bouteille d'eau de vie dans laquelle ie fis dissoudre ℥ij. de colcotar et ℥ij. de sel commun, dont ie fis sur le champ bien arroser la fracture; vne heure après avoir pratiqué cette fommentation, tous les accidents qui étoint la Douleur la fievre et l'inflamation disparurent, et le malade se trouva dans vn grand calme, Je me persuaday qu'on ne pouvoit attribuer vne tranquillité si subite, qu'a la derniere fommentation dont ie m'étois servi, qui à eu la force de résoudre et de metre en mouvement le sang qui étoit arretté dans l'interuale des fibres, qu'il la obligé de rentrer dans le commerce des liqueurs, en rédonnant le réssort nécessaire aux vaisseaux qui avoint étés détruits et écrasés: Lors que nous Eumes obtenu ainsi le calme, il fut mis à l'usage d'une tisane vulneraire, Et ie continuay encore

la meme fommentation pendant quatre iours sans rien toucher à l'appareil, mais le gonflement considerable qui étoit survenu à la partie inferieure de la gambe, étoit si diminué, que ie trouvé le bandage trés rélaché, ce qui me mit dans la nécessité de lever l'appareil le 8me jour; je trouvay la fracture dans un tres bon état, et la conformation de la partie aussi, elle fut encore bien arrosée avec la meme fommentation un peu chaude, ensuite i'y mis l'emplatre profracturis et le reste de l'appareil comme le premier iour, on continua d'arroser la fracture iusqu'au 17me iour, ce qui acheva de résoudre l'échimose et presque tout le gonflement: le 19me iour, notre malade eust quatre accés de fievre tierce, pour laquelle il fut purgé aprés son 2me accés, affin d'entrainer les mauvois levains qui pouvoit résider dans les premieres voyes, le iour suivant il fut mis à l'usage d'une opiate febrifuge qui fixa le 4me accés, il la continua encore pendant quel=ques iours; ses aliments furent augmentés, et la fracture alla de mieux en mieux, pour laquelle nous eumes un soin particulier, iusqu'au 64me iour, dont ie levay tout l'appareil, ou ie ne mis alors qu'une compresse trempée dans l'eau de vie, avec un simple bandage contentif, quil garda dans son lit pendant quelques iours, la réunion des os, étoit solide, et la conformation de la partie sans difformité; le pied luy avoit seulement resté enflé avec une legere douleur, mais le gonflement étoit indispensable, puis quil est la suite ordinnaire dans toutes les grandes fractures, par le dérrangement considerable qui se trouva aux parties vulnérées; ainsi la cause de la douleur n'étoit qu'une suite de l'engorgement des fluides, dont le cours étoit intercepté dans ce memes parties, parceque leur réssort n'étoit pas encore bien rétabli, et conséquament les petits rameaux des nerfs causoit la douleur par la compression quils souffroint, nous devons aussi considerer les fibres osseuses qui dans cet endroit le calus grosit tojours leur diametre, par conséquant ce volume devoit geainer nécessairement le tendon du jambier anterieur, et de tous les muscles voisins, ce qui pouvoit etre la cause de la douleur et du gonflement: et enfin pour corriger cés

accident.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

accident, il fut ordonné qu'on baigneroit sa jambe dans le bain aromatique, Et quon luy Laisseroit vne heure chaque fois, dont il continua trois iours conséutif, mais à la fin du 3.me bain, nous apérceumes que le calus étoit ramoli, et les os qui étoint bien soudés il y auoit trois iours, se sont trouvés separés par ce moyen; mais ne peut on pas supposer quelque vice particulier, pour cause de cette séparation? il ne s'én étoit manifesté aucquun, au contraire le malade nous parésoit trés bien constitué, l'on peut cependant présumer, que lair impur et grossier quil à réspiré pendant léspace de Soixante iours dans l'hopital, peut auoir donné lieu à vne disposition Scorbutique au Sang, qui pourra causer dans la suite des accidents funestes, Et quoy que ce vice nous eut été caché iusqualors, il peut néaumoins, auoir agi de concért auec le bain pour ramolir le calus, et en procurer la separation des os: mais si nous considerons du bain, ~~S~~ le bon ou mauvais effet quil peut produire sur les fractures, nous serons bien tot conuaincus, que son vzage leur est plus nuisible qu'utille; cependant il est spiriteux me diraton? par consequent capable de résoudre et d'animer, les Liqueurs qui sont comme arretées dans leurs propres vaiseaux, ouy, mais le calus dont la matiere qui vient de le former sera résout aussi, parce que le phlegme que ce meme vin contient, auec le degré de chaleur quon luy donne, humecte et rélache par son authorité, non sulement les fibres des parties mosles, mais aussi celles des plus solides, Et par conséquent cecal à eu d'autant plus de facilité à éstre penetré et comme dissout par ce Liquide, quil n'auoit pas encore la forme solide quil deuoit auoir.

Cette histoire nous fait euidament connoitre, combien l'humide en general est contraire à l'endurcissement du calus; s'il y à néaumoins quelque occasion, ou le bain aromatique puisse être pratiqué, le cas qui l'exigera doit en réclamer toute la nécessité.

NOUS récommençames de nouueau le traitement de notre fracture on luy mit l'emplatre pro fracturis, auec le premier bandage que ie luy auois apliqué, qui ne fut réleué que douse iours aprés, le 20.me ie le réleué encore, ie trouuay le calus répris, et meme assés solide, nous procedames toujours de meme, iusquau 40.me iour, Et voyant que ie

étoit bien rafermi, nous suprimames tout l'appareil, pour y — appliquer l'emplatre oxycrocium, qui s'étendoit sur le tarsse Et metatarsse, pour achever de résoudre le gonflement qui y étoit resté ; qu'il porta pendant quelques iours ; ce pauvre garçon s'en trouvé guéri dans l'espace de cinq mois, Et comme sa jambe se trouvoit foible en conséquence de cette grande maladie, on proposa pour luy fortifier, de luy faire faire une demy botine de cuir, Et par ce moyen il fut en état de marcher, avec le secours d'un baton.

Ce calus réuni en vingt iours pour la 2me. fois, nous fait [redacted] connoitre, que le Bain étoit l'unique cause de la désunion des os, puis que si-tot aprés que l'humide à été suprimé, Et que le suc nourricier n'a plus été rendu trop fluyde # par le phlegme ; # ny les vaisseaux trop relachés — la nature à pourveu avec sa vigilence ordinaire, à tout ce qui étoit nécessaire pour produire un suc qui fut capable de souder les os ; au contraire si quelque vice particulier, avoit été d'intelligence avec le bain, pour le râmolissement du calus, la fracture auroit langui un temps plus considerable, ou peut estre les os ne se feroint plus réunis, comme cela arrive souvent aux scorbutiques, scrophuleux & verroliques par l'apauvrissement du Sang.

Rey chirurgien
ayde major
de l'hopital du
Roy. à Strasbourg
le 24. decembre 1731.

Académie nationale de médecine Bibliothèque

Tumeur N.° 34

~~au front~~ la tête, dont les racines etoient a la dure mere

N.° 378.